IdeAs
Idées d'Amérique

4 | 2013
Crises et effets de crise dans les Amériques

Les Amériques, continent de la crise ?

Florence Pinot de Villechenon, Jacques Pothier et Carlos Quenan

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideas/605>

DOI : 10.4000/ideas.605

ISSN : 1950-5701

Traduction(s) :

Americas, a continent in crisis? - URL : <https://journals.openedition.org/ideas/3060> [en]

Las Américas, ¿continente en crisis? - URL : <https://journals.openedition.org/ideas/3065> [es]

As Américas, um continente em crise? - URL : <https://journals.openedition.org/ideas/4697> [pt]

Éditeur

Institut des Amériques

Référence électronique

Florence Pinot de Villechenon, Jacques Pothier et Carlos Quenan, « Les Amériques, continent de la crise ? », *IdeAs* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 20 octobre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/ideas/605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideas.605>

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les Amériques, continent de la crise ?

Florence Pinot de Villechenon, Jacques Pothier et Carlos Quenan

- 1 La première décennie de ce troisième millénaire se sera close sur un Occident en crise. Crise du système capitaliste ? Crise du développement dans sa version occidentale ? Crise des valeurs portées par l'Occident ? Dans son déploiement cette crise globale a surtout frappé l'Europe et secoue encore la zone euro, voire le modèle européen, dans ses fondements. Mais c'est d'Amérique qu'est partie l'onde de choc déclenchée par la faillite de Lehman Brothers en septembre 2008.
- 2 En effet, à partir de 2007 et de la crise de confiance sur les crédits immobiliers américains, la crise qui se prolonge en 2013 est associée, dans son point de départ, à l'Amérique, comme l'avait été celle de 1929, la crise emblématique. L'Amérique serait-elle le continent de « la crise » ? La question est tentante : le capitalisme a connu, du XIX^{ème} siècle à la première moitié du XX^{ème} siècle, ses crises parmi les plus violentes aux États-Unis ; quant à l'Amérique Latine, on garde en mémoire les graves turbulences que les pays de la région ont traversées durant les dernières décennies du XX^{ème} siècle, aux prises avec les fléaux de l'hyper inflation et de l'endettement, sans oublier les convulsions sociales et l'instabilité politico-institutionnelle.
- 3 La présente livraison est le fruit d'une réflexion dont le point de départ est le colloque annuel de l'IDA organisé en Sorbonne, les 19 et 20 novembre 2009, par l'IHEAL-Université Paris 3, l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et le CERALE-ESCP Europe sur le thème « Les Amériques face à la crise ». La problématique une fois lancée, diverses manifestations académiques contribuèrent à enrichir la réflexion, tels les séminaires de l'IDA « Économies et économistes des Amériques » et la conférence organisée par le CERALE, le 16 novembre 2011, sur « Inflation et gestion monétaire des crises au sein du G20 », parmi d'autres.
- 4 Analyser la crise à l'échelle de l'espace américain n'est pas dénué de sens, à plus forte raison dans le cadre d'*IdeAs*, publication phare de l'Institut des Amériques. Le continent qui s'étend de l'Alaska à la Terre de Feu présente le visage d'un Occident complexe et « extrême » où, pendant plus de cent ans, le capitalisme de la puissance centrale, et

hégémonique, du XX^{ème} siècle a cohabité avec le capitalisme « périphérique » latino-américain pour ensuite y voir surgir, en ce début de millénaire, les nouveaux émergents, le Brésil en tête.

- 5 Les textes réunis dans ce numéro n'ont pas tant pour objectif de trancher la question posée précédemment en cherchant des constantes continentales derrière les bouleversements à l'œuvre que d'offrir, du Nord au Sud, une variété de regards sur les ruptures en cours et d'en mesurer l'impact. La crise serait-elle le test révélateur qui permettrait de mettre en évidence une identité américaine ? Ou faut-il la voir comme une étape dans une chronologie américaine foncièrement vouée à l'apocalyptique ? Plutôt que de chercher une cohérence continentale là où il y eut et il y a toujours une disparité de situations, de niveaux de vie et de niveaux de développement, les auteurs analysent la crise dans les Amériques dans ses diverses dimensions (économiques, sociales, politiques...). Quant à l'horizon temporel, si l'année 2009 fait figure de date critique, certains auteurs remontent le temps pour illustrer leur propos alors que d'autres adoptent une démarche délibérément prospective qui excède, nécessairement, le temps présent.
- 6 Un constat s'impose : le capitalisme est bel et bien en crise. Ce qui faisait office jusqu'ici de modèle, associé à l'Occident, tant du point de vue économique et politique que du point de vue social, voire en tant que civilisation, a perdu une partie de sa force d'attraction pour le reste de la planète. Désindustrialisation, chômage, inégalités, partis politiques désavoués, mal-être ambiant... ne sont pas de nature à faire rêver, même si l'appétit de consommation des pays émergents laisse à croire que la démarche consistant à rattraper « le modèle » n'a pas perdu toute sa force.
- 7 Le concept de « crise » pose, de par son omniprésence, un défi de conceptualisation auquel Laurence Whitehead tente de répondre. Dans « Crisis in the Americas : Is there a Regionally Distinctive Kind ? », l'auteur livre des pistes sur la façon de l'appréhender tout comme sur les spécificités des Amériques, s'il en est, vis-à-vis des crises. Les textes qui suivent sont présentés de façon à faciliter, en premier lieu, une lecture globale de la crise. Ainsi, Jean-Luc Tendil nous livre une approche des crises nord-américaines à la lumière des cent soixante-dix dernières années (« Les crises aux États-Unis depuis 1837 : facteurs de renouveau et de redéploiement ») alors que Carlos Quenan (« América Latina frente a la crisis económica internacional : buena resistencia global y diversidad de situaciones nacionales ») propose une lecture latino-américaine de la crise. Ce texte poursuit plus d'un objectif : il se penche non seulement sur les effets de la crise mais aussi sur son caractère pédagogique qui est illustré par l'analyse de la réaction des États : des gestions macroéconomiques de la crise en Amérique latine, peut-on tirer des enseignements pour l'avenir ? Peut-on mieux se préparer pour faire face aux crises de demain ? Il en va de même s'agissant de la contribution de Marie-Christine Pauwels qui, dans l'article « Paying your Visa with your Master Card : la spirale infernale des cartes de crédit aux États-Unis » analyse l'impact de la crise sur un secteur spécifique de l'activité économique, politique et académique en adoptant le point de vue de l'endettement des particuliers. Quant à Jean-Baptiste Velut, dans son article « Les États-Unis et « l'autre crise » : l'aide extérieure américaine à l'épreuve de la crise alimentaire mondiale », il se penche d'une part sur le rôle du politique aux États-Unis face à la crise alimentaire de 2008 et, d'autre part, sur les mécanismes de l'aide extérieure américaine. De son côté, Carole Massey-Bertonèche ne se contente pas d'illustrer les

effets de la crise dans un domaine précis : elle analyse aussi la réponse de la structure étatique aux problèmes posés par la crise dans l'éducation supérieure.

- 8 Le numéro fait place, ensuite, à la mise en récit de la crise, notamment dans la fiction. C'est le cas de l'article de Jacques Pothier intitulé « From Intrinsic to Radical Crisis in the United States : A Cultural Perspective » qui replace la crise actuelle dans l'histoire des représentations littéraires de la crise en Amérique du Nord, depuis l'apocalyptique puritaine. André Cartapanis, dans son analyse prospective sur « Les défis monétaires et financiers de l'après-crise en Amérique latine » conduit le lecteur dans l'après-crise. Il s'interroge sur l'impact à terme des dispositifs contre-cycliques mis en place en Amérique latine, moins durement touchée que d'autres régions du globe mais où la vigilance reste de rigueur compte tenu des fragilités existantes. Enfin, Florence Pinot de Villechenon (« Los perímetros Americanos frente a la crisis y a la globalización ») se penche sur le rôle de la crise dans la recomposition des espaces régionaux et sous-régionaux américains et dans la mise en place des nouveaux équilibres géopolitiques.
- 9 Cette réflexion sur les intégrations dans les Amériques trouvera son écho dans le texte de Bernardo Sorj, « A dinâmica Regional além dos mitos », dans la rubrique « Éclairages ». Dans cette même rubrique, la contribution de Jean-Michel Saussois sur « Les solutions de sortie de crise sont en crise » revient sur le constat d'un système capitaliste en crise pour explorer ensuite les voies de sortie. Il revient à Edgar Morin (« Les Amériques face à la Crise : exposé ») de clore ce numéro en se livrant à une réflexion sur les croyances bousculées, les remises en causes, les contradictions et les ruptures au sein des sociétés américaines.
- 10 C'est donc par une approche délibérément composite que ce numéro illustre les crises et leurs effets dans le continent américain : Comment les crises surgissent-elles ? Quels en sont les effets ? Quelles stratégies de réponse suscitent-elles ? Quelles leçons en tirer ? L'objectif des auteurs n'est autre que de mettre à disposition du lecteur des éléments permettant une meilleure intelligence des phénomènes de crise dans ce continent et d'illustrer la contribution des crises américaines à la compréhension de la crise mondiale. D'où cet éventail de contenus faisant place à une pluralité de langages ainsi qu'à des expressions, des manifestations et des représentations diverses de la crise.
- 11 Le lecteur est convié à une lecture éclectique, avec ses décalages temporels et spatiaux. Loin des auteurs la prétention de jouer les Cassandre en essayant de configurer l'avenir, mais plutôt le souhait de permettre au lecteur de mieux comprendre les mutations en marche.
- 12 Pour donner suite à ce numéro, *IdeAs* abordera, lors de sa prochaine livraison en décembre 2013, les manifestations sociales de la crise et les impacts de cette dernière sur le monde du travail : les mutations du travail salarié, l'évolution de l'activité syndicale aux États-Unis, les stratégies de réponse d'une catégorie professionnelle -les mineurs- en Bolivie... feront l'objet d'un développement approfondi et apporteront un éclairage sur la façon de penser et d'organiser le travail dans les Amériques.

AUTEURS

FLORENCE PINOT DE VILLECHENON

Florence Pinot de Villechenon es profesora asociada en ESCP-Europe, donde coordina la cooperación académica con América Latina y dirige el CERALE (Centro de Estudios e Investigación América Latina-Europa). Egresada de la Universidad de Buenos Aires y de la Universidad Paris IV-Sorbonne, obtuvo su doctorado en la Universidad Paris VII. Sus trabajos de investigación se centran en la política latinoamericana de la UE y de los países miembros, las relaciones Europa-América Latina, las estrategias de internacionalización de las empresas europeas - particularmente las PYMES- en América Latina y la gestión de grandes proyectos culturales internacionales. Florence Pinot de Villechenon también imparte clases en el IHEAL y trabaja como experta en cooperación académica para los ministerios franceses de Asuntos Exteriores y de Educación. Es miembro de la *Chambre du Brésil en France*. Entre sus publicaciones figuran: « Cooperación descentralizada Europa-América Latina: contribuciones de la política de cooperación comunitaria a la consolidación de la democracia en Latinoamérica », *Política pública y democracia en América Latina*, F. Maríñez y V. Garza Cantú ed., Ed. Porrúa, 2009 ; *L'Argentine, terre d'investissement ?*, (Ed.) Harmattan, Paris, 2008 ; « La latinidad: una cuestión de afinidad cultural en las relaciones eurolatinoamericanas », *Homenaje a Carlos A. Ronchi March*, Universidad de Buenos Aires, 2003 ; *Fêtes géantes. Les expositions universelles pour quoi faire ?*, (Ed.) Autrement, coll. Essais, 2000. pinotatescpeuropepointeu

JACQUES POTHIER

Jacques Pothier enseigne la littérature nord-américaine à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, où il dirige le laboratoire de recherche "Suds d'Amériques". Il est directeur de l'Institut des Langues et des Études Internationales. Il est l'un des vice-présidents de l'Institut des Amériques. Il est l'auteur de deux monographies, *William Faulkner : essayer de tout dire*, Paris, Belin, 2003 ; et *Les nouvelles de Flannery O'Connor*, Nantes, France, Le Temps, 2004). Ses champs de recherche sont la littérature du Sud des États-Unis, l'aire culturelle méso-américaine, le modernisme et le post-modernisme dans les arts narratifs et visuels, l'épistémologie des études américaines, le rôle de la littérature dans la construction d'identités ethniques, locales ou nationales et terrain privilégié de transferts culturels. Il participe à l'édition des œuvres de Faulkner dans la Bibliothèque de la Pléiade, chez Gallimard. jacques.pothieratuvsqpointfr

CARLOS QUENAN

Carlos Quenan est professeur des universités en sciences économiques à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine (IHEAL, Université de Paris III Sorbonne Nouvelle). Il est également chercheur au CREDA - Unité mixte de recherche Université Sorbonne Nouvelle/CNRS-, où il est responsable de l'axe « Intégration régionale ».

Vice-président Amérique latine à l'Institut des Amériques, il est également co-président de la Section Europe/Amérique latine de la *Latin American Studies Association* (LASA).

Il est auteur ou co-auteur d'une soixantaine de livres et de nombreux articles scientifiques et de divulgation, notamment dans le domaine des relations économiques internationales, des relations Europe/Amérique latine, de l'intégration régionale et de la macroéconomie et des politiques économiques des pays émergents, principalement latino-américains.

En outre, il a été ou est professeur invité dans de nombreuses institutions universitaires et de

recherche d'Amérique latine, États-Unis, Canada, Europe et Afrique, et est membre du comité éditorial de nombreuses revues et publications spécialisées et de diverses instances internationales de recherche.

Il a été ou est consultant auprès de nombreuses institutions publiques internationales, nationales des pays en développement, ainsi qu'auprès d'instances publiques et privées en Europe et en France (notamment consultant permanent au service de la recherche économique à Natixis).

quenatwanadoopointfr